

Demain, c'est Waterloo ! Demain, c'est Sainte-Hélène !
Demain, c'est le tombeau !

.....

IV

Oui, l'aigle, un soir, planait aux voûtes éternelles,
Lorsqu'un grand coup de vent lui cassa les deux ailes ;
Sa chute fit dans l'air un foudroyant sillon ;
Tous alors sur son nid fondirent pleins de joie ;
Chacun selon ses dents se partagea la proie :
L'Angleterre prit l'aigle, et l'Autriche prit l'aiglon !

Encore si ce hanni n'eût rien aimé sur terre !...
Mais les cœurs de lion sont les vrais cœurs de père :
Il aimait son fils, ce vainqueur !
Deux choses lui restaient dans sa cage inféconde :
Le portrait d'un enfant et la carte du monde,
Tout son génie et tout son cœur !

.....

Tous deux sont morts. — Seigneur, votre droite est terrible,
Vous avez commencé par le maître invincible,
Par l'homme triomphant,
Puis vous avez enfin complété l'ossuaire :
Dix ans vous ont suffi pour filer le suaire
Du père et de l'enfant !

Gloire, jeunesse, orgueil, biens que la tombe emporte !
L'homme voudrait laisser quelque chose à la porte,
Mais la mort lui dit non !
Chaque élément retourne où tout doit descendre :
L'air reprend la fumée, et la terre la cendre,
L'oubli reprend le nom.

(Chants du Crépuscule,)

L'éblouissement de pareils vers acheva de griser l'âme française.

D'autre part, on s'arrachait alors les "Mémoires," parus depuis peu, des généraux ou des serviteurs de l'Empire. Jamais la curiosité des choses napoléoniennes ne fut plus générale ni plus passionnée qu'alors. Aussi — nous l'allons voir — la popularité du nom de l'empereur ne cessa de grandir de 1830 à 1840.

P. de LABRIOLLE.

(A suivre.)